

Elections présidentielles 2012 :

L'avenir des salariés de France Telecom à la croisée des chemins !

Depuis les élections de 1997, la vie des salariés de France Telecom n'a cessé d'être blackboulée et bouleversée. Près de 70 000 suppressions d'emplois ont été pratiquées, avec toutes les conséquences que l'on connaît en matière de conditions de travail, de stress, de mal-vie au travail, d'absence de reconnaissance, voire de mépris des directions. Il aura fallu le déclenchement de la « crise sociale » pour qu'un début de prise de conscience arrive.

Comme à chaque élection, le personnel de France Telecom se trouve au cœur de l'affrontement de classe entre les prédateurs capitalistes et les producteurs de richesses. De nouvelles dégradations des conditions de vie des salariés sont d'ores et déjà programmées, en prenant la crise financière et la dette comme prétexte pour pressuriser encore plus les populations les plus modestes.

Il n'y a cependant rien d'inéluctable. De nouvelles conquêtes sociales sont possibles, et beaucoup dépendent du vote des élections présidentielles suivi de celui des législatives.

Pour qui donc voter ?

A deux mois et demi des élections, nombreux sont les salariés dont le choix n'est pas fait. Voici quelques éléments pour votre réflexion :

VOTER A DROITE ?

Le Président Sarkozy nous a fait subir une politique tout entière au service des profiteurs de la finance, des grands patrons, des grands banquiers et des spéculateurs, ses amis. De leur côté tout va bien, le champagne coule à flot : le montant des dividendes versés pour les seules entreprises du CAC 40 devrait atteindre 41,7 milliards d'euros en 2012.

En décembre 2011 il y avait près de 8,5 MILLIONS de demandeurs d'emploi, de travailleurs pauvres et précaires, d'intermittents, etc... Le nombre de chômeurs* officiel dépasse les 4,5 millions. En Seine Maritime celui-ci est passé de 90391 en novembre 2010 à 95617 en novembre 2011 soit une hausse de 5,8 %. En 2007, Nicolas Sarkozy s'était engagé sur 5% de chômeurs à la fin de son quinquennat et conseillait aux Français d'en "tirer les conséquences" s'il finissait à 10% ! Dont acte !

(* :catégorie A,B,C : tenus à une recherche active d'emploi)

Il avait promis d'instituer en France le système américain des subprimes, mais la crise boursière a éclaté, emportant tout sur son passage. Aujourd'hui des millions de salariés américains sont ruinés. 1 américain sur 7, et 1 enfant sur 4, dépendent de l'aide alimentaire. 48% des américains sont considérés comme ayant de « faibles revenus » ou vivant dans la pauvreté, et 20% d'entre eux sont au chômage. Des millions de familles ont perdu leur toit. Leur système de retraites étant basé sur la capitalisation boursière, leurs pensions sont parties en fumée (mais leur argent n'a pas été perdu pour tout le monde).

En seulement 5 ans de Présidence, Sarkozy, qui s'autoproclamait le Président du pouvoir d'achat, prétendait réduire les inégalités sociales s'est acharné sur nos retraites, a fait reculer l'âge de départ de 60 à 62 ans. Avec le système brutal de la décote, nombreux seront ceux qui ne pourront pas bénéficier de leur retraite à l'âge légal et qui seront contraints de prolonger leur temps de travail plusieurs mois ou plusieurs années encore.

Alors voter Sarkozy ? C'est Non !

Bayrou ? Il vient d'annoncer qu'il veut allonger la durée du temps de travail hebdomadaire de 35 à 37 heures sans augmentation de salaire. Pour les salariés de France Telecom cela se traduirait par la perte d'au moins 8 jours de RTT ! Le travail est suffisamment dur, ce n'est pas le moment de nous priver de temps de repos. Bayrou c'est la famille politique de Giscard-d'Estaing, c'est encore la droite avec les mêmes « remèdes » inefficaces et les cadeaux au patronat qui plombent les caisses de solidarité sociale. On sait ce que cela a produit en France : des reculs sociaux à répétition. Derrière le beau parleur, il y a la copie conforme de Sarkozy.

Alors voter Bayrou ? Non !

Le Pen ? Ce serait pire ! La fille, malgré des efforts pour améliorer l'image de son parti xénophobe et raciste, est la copie conforme du père. Elle prétend augmenter les bas salaires de 200€, en faisant payer ces 200€ par l'Etat, c'est-à-dire par les taxes et par les impôts : démagogie ! L'extrême droite a déjà été au pouvoir en France et ses premiers actes ont été de détruire les outils de défense des salariés, de promulguer des lois racistes, et de faire la chasse aux défenseurs des ouvriers : les militants syndicaux. L'extrême droite au pouvoir en France ce fut le gouvernement du sinistre Pétain ! Pour Le Pen, Sarkozy n'aurait pas tenu ses promesses. Mais quelles promesses et à qui ? Etait-ce de détruire toutes les acquis issus du Conseil National de la Résistance, et notamment la Sécurité Sociale, la retraite, le Statut des fonctionnaires, les Comités d'entreprises, etc. ? C'est pourtant ce qu'a commencé l'actuel président et c'est ce que le Pen veut poursuivre !

Alors Voter Le Pen et fasciste ? C'est non !

ET VOTER A GAUCHE ? OUI, MAIS QUELLE GAUCHE ?

Hollande ? S'il « gauchit » un peu son langage ses derniers temps, son programme a réduit sa voilure par rapport aux premières annonces. Sur la question des retraites on sait désormais ce qu'il propose et ce n'est pas le retour la retraite à 60 ans ! Le seul engagement de Hollande c'est de permettre le départ en retraite à 60 ans, seulement à ceux qui auraient atteint leur nombre de trimestres nécessaires à cet âge là. Ca ne répond pas à la revendication qui était au cœur des grèves de 2010 : **la retraite à 60 ans, et à taux plein, pour tous, et à 55 ans pour les travaux pénibles**. Il n'annonce pas non plus la suppression de la décote, qui torpille le niveau des pensions, et discrimine les possibilités de départ, notamment les femmes. Et ce n'est pas la création de 150.000 emplois d'avenir pour l'insertion des jeunes qui, même s'ils représentent une bouffée d'oxygène, ne permettent pas de répondre au chômage de masse des 16/25 ans.

Peut-on se contenter d'une gauche qui se contenterait de digérer les mauvais coups de la politique Sarkozy ?
Non ! Ce dont nous avons besoin c'est d'une gauche de reconquête, qui œuvre pour une nouvelle répartition des richesses, afin que l'ensemble des travailleurs retrouvent des conditions de pouvoir d'achat, de vie, de sécurité sociale, d'emplois et de retraite dignes du 21^e siècle !

Alors Hollande ? C'est non !

VOTER MELENCHON !

Il n'y a que ce vote qui soit envisageable !

Jean-Luc Mélenchon est un homme qui a milité longtemps au Parti Socialiste, jusqu'à ce qu'il se rende compte que celui-ci nous entraînait du mauvais côté. Il s'inscrit dans la grande tradition de la véritable gauche, celle de Jaurès, celle du Front Populaire, celle de la Résistance, c'est-à-dire celle qui a apporté aux salariés le salaire minimum, les congés payés, les délégués du personnel et comités d'entreprises, la Sécurité sociale, les Droits et libertés, les Statuts, etc.

Candidat du Front de Gauche, il fédère toute la gauche de la gauche, à travers un programme clair, réaliste et d'avenir, qui porte la seule alternative crédible au système capitaliste et à ses dérives financières nuisibles pour les populations, les pays et la paix dans le monde !

Sur la retraite c'est clair et net : avec le Front de Gauche il propose le retour à la retraite à 60 ans à taux plein, et à 55 ans pour les travaux pénibles. En rupture avec les discours ambiants de récession sociale, le programme prône également l'augmentation des salaires pour relancer l'économie, ainsi que le maintien et la généralisation des 35 heures donc des JTL. Le projet du Front de Gauche veut mettre fin aux suppressions d'emplois boursières, prône la création d'un pôle public bancaire et financier au service de l'investissement, de l'emploi et de l'écologie ainsi que l'investissement dans de grands programmes de logements, de transports et de santé, pour l'éducation nationale et la culture.

Voter Jean Luc Mélenchon, c'est redonner au peuple la maîtrise de son destin, aujourd'hui confisquée par le monde de la Bourse et de la Finance, au service des plus riches. Les valets de la droite et de la sociale démocratie, à travers leur programme n'en sont que les tristes porte-paroles.

